Corrigés des exercices : Métropole et colonies (première) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Première

Voici les corrigés des exercices d'histoire de première sur « Métropole et colonies ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Une colonie est un territoire conquis et administré par une puissance étrangère, la métropole. Un protectorat est un territoire qui garde officiellement son souverain. La France contrôle pourtant sa défense, sa diplomatie et son administration. L'indigénat est un régime d'exception qui permet de punir sans procès les sujets coloniaux et de leur imposer des obligations particulières.

La mission civilisatrice est la justification selon laquelle les Européens auraient le devoir de faire progresser les peuples colonisés. Le parti colonial est le groupe de pression (députés, explorateurs, hommes d'affaires) qui pousse à l'expansion outre-mer.

2. Le citoyen vote, est jugé selon le droit commun et jouit de tous les droits politiques. Le sujet n'a ni droit de vote ni garanties judiciaires égales, et reste soumis à des règles particulières.

Exercice 2 : Ordonner les événements

(b) 1830 ; (f) 1847 ; (a) 1881 ; (d) 1885 ; (c) 1898 (29 septembre) ; (h) 1898 (Fachoda, automne, accord de 1899) ; (e) 1912 ; (g) 1931. Samory et Fachoda sont de la même année 1898 : la capture est le 29 septembre, la crise de Fachoda se joue de juillet à novembre.

Exercice 3 : Vrai ou faux ? Justifie

(1) Faux : l'Algérie est divisée en départements français depuis 1848 ; les protectorats sont la Tunisie et le Maroc. (2) Vrai : économique, humanitaire et civilisateur, politique et patriotique. (3) Faux : il les conteste en juillet 1885. (4) Vrai : le 23 décembre 1847. (5) Faux : l'indigénat ne vise que les sujets, pas les citoyens. (6) Vrai : le 29 septembre 1898.

Exercice 4 : Les arguments économiques de Ferry

1. Le document est un extrait de discours, prononcé par Jules Ferry, ancien président du

Conseil, devant la Chambre des députés le 28 juillet 1885, alors que le gouvernement demande des crédits pour une expédition à Madagascar. Il s'adresse à des députés divisés sur la politique coloniale.

2. L'industrie française, orientée vers l'exportation depuis les traités de libre-échange de 1860, manque de marchés. En effet, l'Allemagne et les États-Unis ferment leurs frontières par des droits de douane. 3. Les colonies fourniraient des « débouchés » : des marchés protégés où écouler les produits. 4. Madagascar est une possession convoitée où la France veut imposer son protectorat. Défendre les crédits, c'est donc défendre l'idée de la nécessité d'étendre l'empire.

Exercice 5 : Ferry et Clemenceau face à face

1. Les deux textes sont des extraits de discours prononcés à la Chambre des députés en juillet 1885. Celui de Ferry (28 juillet) défend la politique d'expansion coloniale, et celui de Clemenceau (31 juillet) lui répond.

2. Ferry affirme que les « races supérieures » ont un droit sur les « races inférieures » parce qu'elles ont le devoir de les civiliser. 3. Clemenceau cite presque mot pour mot la thèse (« Voilà en propres termes la thèse de M. Ferry ») et la tourne en dérision : la France ferait la guerre pour « convertir de force » des peuples aux bienfaits de la civilisation.

4. Il rappelle que des savants allemands ont prétendu en 1870 démontrer scientifiquement l'infériorité de la « race » française. L'argument de la hiérarchie des races peut donc se retourner contre ceux qui l'emploient.

5. Les deux hommes sont républicains. Cependant, Ferry voit dans la colonisation une politique de puissance et de progrès. Clemenceau, qui reste attaché à la revanche et aux principes de 1789, y voit une violence contraire aux droits de l'homme et un détournement des forces de la France.

Exercice 6 : Londres : un journaliste face à la colonisation

1. Il s'agit de l'extrait du prologue d'un livre de reportage publié par le journaliste Albert Londres en 1929, après un voyage en Afrique-Occidentale française et en Afrique équatoriale en 1928.

2. L'expression signifie que le métier de journaliste est de montrer ce qui fait mal, de révéler les problèmes, et non de rassurer ou de flatter. 3. La plaie est « l'indifférence devant les problèmes à résoudre », qui conduit à des catastrophes. 4. La faute revient moins à la colonie qu'à la métropole : c'est la France européenne qui manque d'argent, de plan général et d'idée claire.

5. Non : il dénonce « la méthode » et non les hommes, et parle de « civilisation à tâtons ». Il critique la manière de coloniser, pas l'existence de l'empire, ce qui est typique de nombreux critiques de l'entre-deux-guerres.

Exercice 7 : Un chemin de fer et ses victimes

1. Le premier texte est un extrait du discours de Ferry (1885), le second un extrait de *Terre d'ébène* d'Albert Londres (1929), consacré au chemin de fer Dakar-Niger. 2. Pour écouler les produits et acheminer les matières premières, il faut des voies de transport : le chemin de fer relie l'Atlantique au fleuve Niger. 3. Il rappelle que chaque traverse de la voie a coûté la vie à un travailleur africain, mort pour un projet présenté comme un progrès. 4. Chez Ferry, la civilisation est un devoir des peuples supérieurs et une affaire d'économie.

Chez Londres, la même « civilisation » est écrite avec ironie : des morts africains la paient, et le journaliste suggère que personne n'exprime jamais la reconnaissance due aux victimes.

Exercice 8 : Clemenceau et la civilisation des autres

1. Extrait du discours prononcé par Clemenceau le 31 juillet 1885 à la Chambre pour répondre à Ferry. 2. Il cite l'Inde (avec sa civilisation raffinée et sa religion bouddhiste) et la Chine (Confucius) : il veut montrer qu'il est absurde de les déclarer « inférieures » alors qu'elles ont produit de grandes œuvres. 3. « L'histoire de France depuis la Révolution est une vivante protestation contre cette inique prétention ». Il affirme que la thèse de Ferry revient à proclamer la primauté de la force sur le droit, ce que la Révolution française a combattu. 4. Les députés républicains se réclament de 1789 et des droits de l'homme. Il les place donc devant la contradiction entre leurs principes et leur politique coloniale.

Exercice 9 : L'Exposition coloniale de 1931 : une affiche

1. Il s'agit d'une affiche lithographiée pour l'Exposition coloniale internationale de Paris en 1931, signée Desmeures et éditée par Robert Lang, destinée au grand public. 2. Quatre visages stylisés occupent le centre : un homme coiffé d'un turban blanc, une femme à longs cheveux noirs, un homme noir, un jeune Indochinois sous un chapeau conique. Derrière eux, on voit un drapeau tricolore et des bâtiments.

Les couleurs dominantes sont le bleu, le blanc et des teintes terre, avec un titre en caractères modernes. 3. L'exposition promet de faire découvrir en une visite tous les peuples et paysages de l'empire. 4. L'empire est présenté comme un ensemble harmonieux, divers et accessible, placé sous le drapeau français. 5. Les colonisés sont réduits à des visages typiques, passifs et décoratifs : ils sont montrés au public plutôt qu'ils ne s'expriment.

Exercice 10 : L'affiche des chemins de fer

1. Il s'agit d'une affiche de 1931 signée Dransy et éditée pour les Chemins de fer français. Ils proposent des billets à prix réduits et des trains directs pour l'Exposition coloniale. 2. Les

compagnies ferroviaires la commandent pour attirer les visiteurs de province vers Paris. 3. Une femme noire souriante, torse nu, dresse au-dessus d'elle un grand drapeau tricolore. 4. À l'arrière-plan, on reconnaît des bâtiments d'inspiration africaine et un temple d'Asie du Sud-Est à étages. 5. Comme l'affiche de Desmeures, elle donne une image joyeuse et exotique de l'empire. Le drapeau tenu par une colonisée suggère un attachement spontané à la France, ce qui constitue un message de propagande.

Exercice 11 : Une caricature de 1883

1. C'est un dessin de presse paru en 1883 dans le journal satirique *Le Triboulet*, intitulé « À la Chambre ». 2. La scène se passe à la Chambre des députés.

Un président de séance lève la main près de sa sonnette, et des députés regardent un personnage qui montre une « déclaration de guerre » signée Ferry. 3. « Filer à la chinoise » renvoie à la politique du Tonkin : le gouvernement engage la France dans une guerre contre la Chine sans l'avoir déclarée. 4. Le dessinateur reproche à Ferry d'engager des dépenses et une guerre qu'il ne fait pas payer à ses auteurs. Le titre le dit : « il casse tout » sans rien payer. C'est l'argumentaire des opposants de droite et de gauche.

Exercice 12 : Une autre caricature : le Tonkin

1. Dessin satirique de Fertom publié le 27 mai 1883 dans *La Comédie politique*. 2. Un homme rieur et barbu en redingote tend un sac pour recueillir des pièces. Au centre, un personnage pressuré sous un pressoir à vis crache des pièces. À droite, un homme manœuvre la vis. L'objet central est le pressoir. 3. Le pressoir symbolise l'exploitation : on presse un peuple pour en tirer de l'argent, que s'approprie un profiteur. 4. Le dessinateur accuse l'intervention au Tonkin de servir des intérêts financiers privés plutôt que l'intérêt général.

Exercice 13 : Samory vaincu : une photographie

1. C'est une photographie sur plaque de verre. Un membre de la colonne du capitaine Gouraud l'a prise le 29 septembre 1898, lors de la capture de Samory Touré. 2. Au centre, un homme âgé, debout, coiffé d'un turban et enveloppé d'un grand vêtement rayé.

Autour de lui, on voit des hommes armés, des soldats et des bagages dans un village de cases. 3. Il se tient droit, avec dignité, malgré sa défaite. 4. La capture de ce chef qui avait résisté seize ans était un événement considérable pour l'armée coloniale. Elle voulait garder la trace de son succès. 5. Il faut se rappeler que les vainqueurs ont pris la photographie, avec leur regard et leurs objectifs, et qu'elle ne dit rien de la version de Samory.

Exercice 14 : Lire un tableau de dates

1. Algérie : 1847 - 1830 = 17 ans (et la conquête ne s'achève vraiment qu'avec les révoltes de 1871 en Kabylie et la soumission du Sud, plus tard) ; Samory : 1898 - 1882 = 16 ans. 2. La plus rapide est le protectorat de Tunisie, établi dès 1881 par un traité obtenu sous la menace. Le Maroc suit une pénétration de cinq ans environ, et Madagascar une campagne d'une année. 3. Ces durées montrent que la conquête rencontre de fortes résistances, que le récit officiel de « pacification » facile cache. Elles montrent aussi que la domination s'impose par la force et souvent sur plusieurs décennies.

Exercice 15 : Lire une carte : l'empire colonial

1. L'Afrique-Occidentale française (AOF), créée en 1895, et l'Afrique-Équatoriale française (AEF), créée en 1910. 2. La Tunisie (1881) et le Maroc (1912). L'Algérie, elle, est divisée en départements français. 3. En Afrique du Nord : Alger (1), Tunis (2), le Maroc (3). En Afrique noire : Dakar (4), Tombouctou (5), Brazzaville (6) ; Tananarive (7) est à Madagascar. 4. Madagascar, annexée en 1896 après l'expédition de 1895.

Exercice 16 : Croquis : la crise de Fachoda

1. La flèche rouge va de Dakar à Djibouti, d'ouest en est ; la flèche bleue va du Cap au Caire, du sud au nord. 2. Elles se croisent à Fachoda, sur le haut Nil, au Soudan actuel : un point stratégique sur le fleuve qui commande l'Égypte. 3. La mission du commandant Marchand, venue du Congo, atteint Fachoda en juillet 1898. Kitchener, vainqueur des mahdistes, la rejoint avec une armée supérieure. Les deux puissances réclament alors la même place. 4. La France recule en novembre et signe un accord en 1899 ; en échange, elle garde de vastes territoires au Sahara. La crise, humiliante pour Paris, prépare pourtant l'Entente cordiale de 1904.

Exercice 17 : Placer les dates sur une frise

La frise mesure 10,1 cm. 1. 1898 - 1881 = 17 ans. 2. 1910 - 1895 = 15 ans. On observe que presque toutes les grandes conquêtes se concentrent entre 1880 et 1912, soit trente-deux ans. Une première phase algérienne beaucoup plus lente les précède. Ainsi, la colonisation s'accélère avec la Troisième République.

Exercice 18 : Siècles et périodes

1. 1830 : XIXe siècle ; 1881 : XIXe ; 1898 : XIXe ; 1912 : XXe ; 1931 : XXe. 2. 1931 - 1830 = 101 ans, soit un siècle. 3. (a) 1830-1847 ; (b) 1880-1912 (Tunisie, Tonkin, Congo, Madagascar, Maroc) ; (c) entre-deux-guerres, dont l'Exposition coloniale de 1931.

Exercice 19 : Recherche guidée : l'Exposition coloniale de 1931

Réponses attendues : 1. Du 6 mai à novembre 1931, au bois de Vincennes à Paris. 2. Le maréchal Lyautey. 3. Des pavillons des différentes colonies et des puissances européennes, des reproductions de monuments (par exemple un temple d'Angkor), des spectacles et des « villages ». 4. Les surréalistes ont publié le tract « Ne visitez pas l'Exposition coloniale » ; le Parti communiste et la CGTU ont organisé « La Vérité sur les colonies ». 5. Le palais permanent des Colonies, devenu musée des Colonies puis, plus tard, musée de l'Histoire de l'immigration (Palais de la Porte Dorée). 6. L'élève doit citer au moins deux sources (une institutionnelle, une presse d'époque sur Gallica) et croiser les informations.

Exercice 20 : Paragraphe argumenté : la mission civilisatrice

Modèle : En 1885, Jules Ferry présente la colonisation comme un devoir des « races supérieures » envers les autres. Cette justification est pourtant contestée dès l'époque. D'abord, elle sert en partie à masquer des intérêts économiques : le même Ferry parle de « débouchés » et de marchés, et l'administration impose aux colonisés l'impôt, le travail forcé et l'indigénat, qui contredisent le principe d'égalité.

Ensuite, des contemporains refusent l'idée même d'une hiérarchie des peuples : Clemenceau rappelle que l'Inde et la Chine ont des civilisations anciennes et que la France ne peut proclamer « la primauté de la force sur le droit ». En 1929, Albert Londres montre que, sur le terrain, l'administration agit « à tâtons » et que les grands travaux sont payés par la mort d'Africains. En conclusion, la « mission civilisatrice » est moins une réalité qu'un argument pour légitimer une domination, bien que certains colons et administrateurs aient sincèrement cru à leur rôle.

Exercice 21 : Récit : Samory contre la France

Modèle : Né vers 1830 dans le haut Niger, Samory Touré est d'abord commerçant puis chef de guerre. Il fonde un empire, le Wassoulou, dont il est l'almamy, le chef religieux et militaire. À partir de 1882, il affronte les colonnes françaises qui avancent vers le Niger. Il réorganise son armée, achète des fusils modernes et fait réparer les armes dans ses ateliers.

Ensuite, il recule vers l'est en pratiquant la terre brûlée pour épuiser ses adversaires. Pendant seize ans, il tient en échec les troupes coloniales. Le 29 septembre 1898, la colonne du capitaine Gouraud le capture. Samory est exilé au Gabon, où il meurt en 1900. Sa résistance, longue et organisée, est aujourd'hui considérée comme l'une des plus importantes de l'Afrique de l'Ouest.

Exercice 22 : Je vérifie mes connaissances

1. Alger. 2. L'émir Abd el-Kader. 3. Le traité du Bardo (12 mai 1881). 4. Les débouchés économiques et le devoir de civiliser ; on peut aussi citer la grandeur et les bases navales. 5. Le désastre de Lang Son au Tonkin (fin mars 1885) provoque la colère de la Chambre, menée par Clemenceau. Le ministère tombe le 30 mars. 6. Le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition.

Exercice 23 : Étude critique : une affiche de propagande

1. L'affiche est un document de propagande publicitaire pour l'Exposition de 1931 ; le texte est un récit de reportage d'Albert Londres publié en 1929. 2. L'affiche montre un empire riant, divers et accessible. Le texte, lui, révèle avec une ironie amère que de nombreuses vies africaines paient les grands travaux. 3. L'affiche veut attirer, séduire et faire accepter l'empire ; le texte veut dénoncer et alerter l'opinion. 4. Chaque source est partielle : la propagande ne montre que ce qui plaît au pouvoir, le témoignage critique choisit ses scènes. Les croiser permet de reconstituer une réalité plus complète et de repérer les silences, notamment l'absence de la parole des colonisés.